



## Le Road Movie

La fin du XIX<sup>e</sup> siècle est marquée par deux inventions majeures : l'apparition de l'automobile, véhicule de locomotion individuel avec moteur à combustion, et le cinéma, nouveau média et nouvelle forme d'art capable de représenter le mouvement. Ces deux inventions naissent en Europe mais c'est aux Etats-Unis, au début du XX<sup>e</sup> siècle, qu'elles vont se métamorphoser en de véritables industries, avec la naissance d'Hollywood et de la Ford Motor Company.

Le développement industriel (incluant la production en série) garantit un accès démocratique aux produits. La possibilité pour les individus de consommer en masse automobiles et cinéma va avoir un impact majeur sur leurs représentation du monde et leurs comportements. Les dimensions spatiales et temporelles se modifient au contact du cinéma et de l'automobile ce qui va remodeler l'imaginaire collectif. C'est dans cette rencontre historique entre deux inventions majeures que le genre cinématographique du road movie va trouver ses conditions d'émergence.

Il faut néanmoins attendre la fin des années soixante et le début des années soixante-dix pour voir naître, aux États-unis, l'appellation de road movie.

Ce nouveau genre, voix de la jeune génération, ancré dans l'idéologie contestataire, puise également ses sources dans l'histoire du cinéma, du *Magicien d'Oz* (Victor Fleming, 1939) aux *Raisins de la colère* (John Ford, 1940).

Genre ou sous-genre difficile à définir, le road movie se caractérise avant tout par sa forme ouverte, capable de survivre au temps et de s'exporter au delà des frontières américaines. Il y est bien souvent question de voyage, d'errance, de fuite, de "road trip". Ces traversées des espaces sont alors sources de questionnements, de constats identitaires et sociétaux.

Pour cette année universitaire 2019-2020, nous vous proposons de découvrir ou de re-découvrir l'histoire du road movie sur une période s'étirant des années trente au début du XXI<sup>e</sup> siècle. À travers une sélection de huit films hétéroclites, nous tenterons de définir les particularités de ce genre cinématographique (s'il en est un), d'en tracer les contours et de comprendre comment le road movie, pourtant profondément lié à l'histoire des États-unis, s'est exporté à l'étranger.

### Séances :

- |                         |  |
|-------------------------|--|
| <b>14 octobre 2019</b>  | <i>New York-Miami (It Happened One Night)</i> ,<br>Frank Capra, 1934, 1h45min, États-Unis      |
| <hr/>                   |  |
| <b>4 novembre 2019</b>  | <i>Le Fanfaron (Il Sorpasso)</i> , Dino Risi, 1962, 1h45min, Italie                            |
| <hr/>                   |  |
| <b>25 novembre 2019</b> | <i>Wanda</i> , Barbara Loden, 1970, 1h42min, États-unis  |
| <hr/>                   |  |
| <b>6 janvier 2020</b>   | <i>La Balade sauvage (Badlands)</i> ,<br>Terrence Malick, 1973, 1h34min, États-unis            |
| <hr/>                   |  |
| <b>3 février 2020</b>   | <i>Alice dans les villes (Alice in den Städten)</i> ,<br>Wim Wenders, 1974, 1h50min, Allemagne |
| <hr/>                   |  |
| <b>2 mars 2020</b>      | <i>Le Plein de super</i> , Alain Cavalier, 1976, 1h37min, France                               |
| <hr/>                   |  |
| <b>6 avril 2020</b>     | <i>La Ballade de Narayama (Narayama bushikô)</i> ,<br>Shôhei Imamura, 1983, 2h10, Japon        |
| <hr/>                   |  |
| <b>11 mai 2020</b>      | <i>Gerry</i> ,<br>Gus Van Sant, 2002, 1h43min, États-unis, Argentine, Jordanie                 |